



COFER

Collège Français des Enseignants en Rhumatologie

Lettre semestrielle N° 11 – Mai 2005

SOMMAIRE

- Editorial..... P1
Maxime DOUGADOS
- La diapotheque : c'est parti P2
Maxime DOUGADOS
- Le COFER et l'UMVF : une collaboration naissante P2
Maxime DOUGADOS
- Le polycopié du COFER : la dernière ligne droite ! P3
Emmanuelle DERNIS
- Le DES de rhumatologie : ça bouge !!! P3
Maxime DOUGADOS
- Membre du jury au concours national de PH : une expérience enrichissante P4
Francis BERENBAUM
- Le compte-rendu de la journée P4
Mathieu LUC
- La commission nationale de qualification en rhumatologie P6
Jean-Michel RISTORI

QUELQUES DATES CLES DES ACTIVITES DU COFER

- **Novembre 2004 :**
10^{ème} lettre du COFER
- **Mars 2005 (jeudi 31)**
Cinquième Journée des D.E.S. de Rhumatologie
- **Mai 2005 :**
11^{ème} lettre du COFER
- **Avril 2005 :**
Mise en ligne de la diapotheque du COFER
- **Septembre 2005 (vendredi 9)**
Sixième Journée des enseignants du COFER

EDITORIAL

Maxime DOUGADOS

Le COFER n'arrête pas de bouger !!!

Cela peut parfois donner le tournis et paraître fastidieux. En fait, l'enthousiasme et la collaboration dynamique de tous facilitent grandement cette tâche. Les produits du COFER commencent à se matérialiser :

- Le livre du COFER, édité par Masson, « Le COFER » est un véritable succès qui ne s'épuise pas (il a fallu effectuer un retraitage).
- Les nouveaux livres du COFER pointent. L'année prochaine, le « Textbook » du COFER, coordonné par Jean SIBILIA, devrait voir le jour et le « Polycopié » du COFER, coordonné par Emmanuelle DERNIS, Christian MARCELLI et Alain SARAUX devrait être disponible dès la rentrée universitaire 2005.
- La diapotheque (banque d'images) du COFER est maintenant disponible. Grâce à la collaboration des laboratoires MSD-France, nous allons pouvoir la faire connaître aux potentiels utilisateurs.

La réflexion d'une meilleure organisation des études médicales rhumatologiques se poursuit avec, notamment :

- L'élaboration d'objectifs pour des unités de valeurs précisant les différents domaines de la rhumatologie pour les étudiants du DES de rhumatologie.
- La discussion avec nos autorités de tutelle pour la durée et les modalités du DES de rhumatologie.
- La collaboration avec l'université médicale virtuelle francophone pour s'aider de l'outil Internet pour assurer au mieux la formation des étudiants du 2^{ème} et 3^{ème} cycle.

Merci encore (... et à l'avance) à l'ensemble des membres de notre collégiale pour leur implication dans ces divers projets.

La diapotheque : c'est parti !!!

Maxime DOUGADOS

En 2003, nous avons décidé d'élaborer une diapotheque ayant les caractéristiques suivantes :

- disponible *via* Internet,
- facile d'accès,
- gratuite,
- facile d'utilisation,
- utile pour les enseignants de rhumatologie.

Plutôt qu'un long discours, une invitation : visitez au moins une fois le site www.Lecofer.org et amusez-vous à télécharger une ou plusieurs images de votre choix.

Vous conviendrez alors aisément que cette diapotheque est un succès en ce sens que nous avons atteint les objectifs que nous nous sommes fixés.

Ceci ne nous suffit pas et nous voulons faire mieux !!! Faire mieux car maintenant nous voulons la faire connaître et l'enrichir.

Pour la faire connaître, en collaboration avec les laboratoires MSD, nous proposons à chaque chef de service de rhumatologie d'organiser au sein de

son service une réunion d'information auprès des potentiels utilisateurs de cette diapotheque, à savoir les internes, chefs de clinique, praticiens hospitaliers et hospitalo-universitaires ainsi que tout rhumatologue impliqué dans des actions d'enseignement.

Pour faciliter ces réunions ainsi que l'accès à la diapotheque, toujours en collaboration avec MSD, nous avons élaboré un CD de démonstration. Celui-ci est disponible auprès de votre représentant local ou régional de MSD.

Pour l'enrichir, nous invitons *via* le site Internet tous les visiteurs à proposer des images qui leur semblent intéressantes. Ces propositions devront être validées par les membres du comité rédactionnel avant d'être disponibles dans la banque d'images.

Gageons que cette diapotheque sera un succès qui ne pourra qu'améliorer l'image de notre discipline et de notre collégiale !

Le COFER et l'UMVF : une collaboration naissante

Maxime DOUGADOS

L'Université Médicale Virtuelle Francophone met à la disposition des enseignants un fantastique outil de diffusion et d'évaluation des matériels pédagogiques.

Comme nous en avons discuté lors des Journées nationales des enseignants, et après discussion personnelle informelle entre certains membres du COFER et certains membres de l'UMVF, notre collégiale a confirmé son désir de collaborer avec l'UMVF. En pratique, cette collaboration se discute sur 3 projets :

1. La mise à disposition sur le site UMVF du « polycopié » de rhumatologie à l'heure actuelle en cours d'élaboration sous la collaboration de Christian MARCELLI et Emmanuelle DERNIS (voir l'article dans cette lettre). Le « produit » qui sera disponible sur le site sera un peu différent du livre publié par les éditions MASSON en ce sens qu'il comportera de nombreux liens (par exemple les recommandations de l'ANAES) et de nombreuses illustrations.

2. L'hébergement de la diapotheque du COFER. En effet, après la phase d'élaboration de la diapotheque (en collaboration avec la société CALLISCOPE et grâce à l'appui logistique, technique et financier de MSD), il faut anticiper que la diapotheque sera un succès... et donc utilisée par de nombreux collègues. Il nous a semblé qu'un hébergement au sein de l'UMVF serait la solution optimale pour notre collégiale.
3. L'élaboration d'un Livret de l'Interne « on line » avec, ici, nécessité d'un numéro identifiant et d'un mot de passe. L'interne, mais également son tuteur et son coordonnateur, pourraient avoir accès à ce livret et donc l'alimenter semestre après semestre.

Espérons que ces trois projets seront finalisés et/ou initiés dans le courant de l'année 2005.

Le polycopié du COFER : la dernière ligne droite !

Emmanuelle DERNIS

Nous vous rappelons la nature du projet qui consiste à mettre à la disposition des étudiants du 2^{ème} cycle des études médicales un document écrit validé par l'ensemble du collège des enseignants français en rhumatologie et adapté au nouvel examen national classant (ENC).

Le « polycopié du COFER » comporte une section « connaissance théorique » et une section « cas cliniques commentés ». Le travail est maintenant en cours de finalisation ; plus des deux tiers des items et la totalité des cas cliniques sont validés.

La relecture et la mise en forme de l'ensemble du manuscrit se poursuivent donc pour une parution prévue pour la rentrée universitaire 2005.

Nous en sommes à discuter du texte qui apparaîtra en quatrième de couverture ainsi que de la photographie qui illustrera la première de couverture... c'est dire que nous sommes confiants d'être en mesure de présenter la version définitive de ce polycopié aux membres du COFER qui participeront aux journées nationales de septembre 2005.

Le DES de rhumatologie : ça bouge !!!

Maxime DOUGADOS

Après les entrevues que nous (Bernard DELCAMBRE et moi-même) avons eues avec les représentants de nos autorités de tutelle, les prévisions sur les modifications du DES de rhumatologie sont les suivantes :

- Au plan national, il faut s'attendre à (espérer ?) ce que la durée du DES passe de 4 à 5 ans avec, par exemple, un tronc commun des spécialités médicales de 2 ans et un tronc spécifiquement dédié à la rhumatologie de 3 ans. Cette décision est bien entendu du ressort de nos autorités de tutelle et implique non seulement la rhumatologie, mais également d'autres disciplines médicales.
- En ce qui concerne le DES de rhumatologie, deux niveaux :
 - Le premier pour lequel notre collégiale ne peut que faire des propositions auprès de nos autorités de tutelle (filière, accord de passage de 4 à 5 ans du DES, tronc commun de 2 ans et spécifique de 3 ans).
 - Le deuxième pour lequel notre collégiale peut décider elle-même. C'est ce deuxième niveau sur lequel maintenant nous devons travailler avec notamment la question de l'enseignement théorique que le DES doit avoir eu.

Jusqu'à maintenant, le livret de l'interne comporte seulement une partie informative (liste provenant

de l'UEMS concernant les maladies, méthodes pratiques que tout rhumatologue européen doit maîtriser) et un champ libre (le DES note les cours, congrès, staffs auxquels il/elle a assisté). Faisant cela, il est seulement possible d'évaluer le DES de manière quantitative (on peut savoir le nombre d'heures d'enseignement auquel il a assisté), mais il est impossible de savoir si le DES a des connaissances sur les divers champs de la rhumatologie (maladies osseuses, cartilagineuses, inflammatoires, métaboliques, mécaniques, ...). Pour palier ce défaut, nous avons décidé (réunion des enseignants du COFER de septembre 2004) de mettre en place un groupe de travail ayant pour objectifs :

- De subdiviser l'enseignement théorique du DES de rhumatologie en Unités de Valeur.
- Pour chaque unité de valeur de proposer des objectifs précis.

Ce groupe de travail comprend :

Bernard Delcambre, Bernard Combe,
Maxime Dougados, Bernard Duquesnoy,
Jean-Paul Eschard, Robert Juvin,
Erik Legrand, Christian Marcelli,
Jean-Michel Ristori, Alain Saraux.

Il est prévu que ce groupe présente ses conclusions à tous les membres du COFER lors de la prochaine journée de septembre 2005.

Membre du jury du concours national de PH : une expérience « enrichissante »

Francis BERENBAUM

Participant pour la première fois au jury de praticien hospitalier, j'ai pu m'apercevoir de la difficulté de l'épreuve, non pas tant pour les candidats (qui ne manquent pas de connaissance médicales en règle générale) que pour le jury lui-même.

Comment évaluer ces candidats ? On pourrait penser de prime abord qu'il suffit d'analyser leur CV pour sélectionner ceux qui seront à l'avenir les garants d'une rhumatologie hospitalière ou hospitalo-universitaire conquérante. Il n'en est rien. Les candidats aux portefeuilles scientifiques les plus remplis ont bien souvent une méconnaissance du rôle d'un praticien rhumatologue à l'hôpital. Or la rhumatologie de demain se construit pour beaucoup à partir de ces recrutements. Le futur PH, une fois nommé, l'est à vie (ou du moins jusqu'à la retraite). Ils seront donc la vitrine de notre discipline, complémentaire du rhumatologue libéral. D'ailleurs, peu de futurs PH furent capables de répondre à la question « pourquoi un médecin de ville adresse-t-il son malade à l'hôpital ? ». Et c'est pourtant la question-clé car, à partir de cette

question, se construit la rhumatologie hospitalière de demain. Discussion collégiale de dossiers, hospitalisation de jour, accès aux plateaux techniques, formation continue, éducation du malade, contacts ville-hôpital, etc. sont autant d'objectifs auxquels le candidat doit avoir réfléchi avant de se présenter, même si légalement le jury n'a pas le droit de demander où le candidat est attendu.

On comprend très bien pourquoi la majorité de ces candidats avaient du mal à répondre : ils n'y ont pas été formés. Sans doute serait-il utile de définir tous ensemble une « check-list » sur laquelle les futurs candidats devront méditer. La prise de conscience provoquée par la réflexion sur ces points-clés serait sûrement salutaire pour le futur de notre discipline.

C'est cette potentielle « check list » que je propose de discuter lors des prochaines journées des enseignants de rhumatologie en septembre 2005. Si un consensus voit le jour à partir de cette discussion, celui-ci sera rendu public *via* la lettre du COFER de la rentrée universitaire 2005.

La journée nationale des DES :

Mathieu LUC – DES Marseille

La cinquième journée nationale d'enseignement des D.E.S de rhumatologie a eu lieu le 31 mars 2005 à l'hôpital Cochin. Il est rappelé que tout interne de rhumatologie doit avoir assisté à au moins une de ces journées au cours de son internat pour pouvoir valider son D.E.S.

La rhumatologie est une spécialité qui veut évoluer. Le COFER et l'ARF par les voix de leurs présidents respectifs, le Professeur Maxime Dougados et le Docteur Frédéric Lavie, nous ont montré de beaux exemples. Tout d'abord le COFER qui va mettre à la disposition de tous un nouvel outil pédagogique sur le Web : la Diapothèque. Ce site, qui s'adresse aux internes, externes et plus vieux, comporte des photographies en téléchargement libre pour préparer au mieux un cours ou une présentation. Cette base est destinée à s'agrandir avec la possibilité de mettre ses propres images « on line ». Dans les liens de ce site on retrouve celui de l'ARF (www.arf-asso.com). Pour ceux qui ne connaîtraient pas encore l'Association des Rhumatologues en Formation, voici ses principaux buts : formation, renouvellement de la spécialité, information et communication entre

internes et CCA de toute la France. A noter que les 2^{èmes} journées de l'ARF se dérouleront du 16 au 18 septembre 2005 à Marrakech, le maximum d'internes (et en particulier de province) est souhaité. Tous les renseignements sur le site...

Le Docteur Henri Nataf a développé ensuite la notion de « réseau » dans la pratique courante du rhumatologue libéral. S'il est impératif de se présenter aux autres acteurs du système de santé (médecins généralistes, pharmaciens, kinésithérapeutes, radiologues, CHU et CHR...), il est tout aussi capital d'entretenir des liens réguliers et chaleureux avec eux. Un lien étroit avec un hôpital de proximité et un CHU semble indispensable à la survie du « libéral ». Le réseau présente des avantages pour le patient qui se voit placer au centre du système de soin et entouré par des intervenants mobilisés. Le financement des réseaux fait l'objet d'une dotation nationale.

La recherche clinique en rhumatologie a ensuite été abordée par deux intervenants, les Docteurs Emmanuel Maheu et Xavier Puéchal, qui ont respectivement présenté cette activité en ville et à l'hôpital.

Pour les rhumatologues libéraux, participer à des études présente comme principale contrainte la prise de temps et comme on dit « le temps, c'est de l'argent ». Vue sous cet angle, la recherche clinique semble révéler d'un véritable sacerdoce, mais elle est aussi une mission de santé publique.

Pour les rhumatologues hospitaliers la tâche semble plus aisée car il peut disposer d'un lieu centralisé et de personnel spécialisé. Néanmoins cette tâche nécessite un maximum de rigueur et une collaboration étroite avec les autres acteurs (biologiste, radiologue, pharmacien...). Promouvoir une activité de recherche clinique au sein de son service est importante pour l'hôpital, il est donc de bon ton de présenter le bilan de son activité au directeur de l'établissement.

Les deux points de vue se rejoignent sur les sujets suivants : d'abord participer à la recherche clinique permet d'acquérir une rigueur plus importante dans la prise en charge des patients participant (ou non) aux études. Ensuite cela offre l'opportunité aux patients de bénéficier de thérapeutiques innovantes et performantes qui peuvent être un critère de choix important pour eux lors du choix d'un CH ou d'un cabinet. Enfin un lien entre la ville et l'hôpital est capital.

La rhumatologie est devenue, grâce aux anti-TNF, une discipline phare de la recherche clinique. L'avenir semble aussi réjouissant avec l'arrivée de nouvelles molécules comme l'anti-CD 20, le CTLA 4 ou l'IL6 Ra pour ne citer qu'eux. Mais cela nécessite beaucoup de travail de la part de tous, libéraux et hospitaliers.

La méthodologie qui doit être utilisée dans les essais cliniques en rhumatologie a été ensuite détaillée par le Professeur Dougados. Quatre étapes sont capitales : caractériser la maladie, définir les paramètres de suivi, préciser les traitements concomitants et présenter les résultats. Pour chacune de ces phases il existe de nombreuses définitions et manières de procéder, il est impératif d'en donner une définition précise au début d'un travail.

Le Professeur Francis Berenbaum, qui a récemment fait partie du jury du concours de praticien hospitalier nous a ensuite présenté la manière d'optimiser son dossier de candidature de PH en rhumatologie.

Pour être nommé PH en rhumatologie, il faut savoir répondre à la question suivante : pourquoi un médecin de ville adresse-t-il son patient à un rhumatologue hospitalier ? En d'autres mots que peut apporter la rhumatologie hospitalière : une structure, une décision collégiale et des urgences (rhumatologiques).

La structure est un service d'accueil en rhumatologie avec un plateau technique et un personnel soignant formé dans la spécialité. Le futur PH peut incorporer un service déjà existant ou avoir le projet de créer ou de renforcer un pôle de rhumatologie. La rhumatologie hospitalière donne aussi l'accès aux autres spécialités et doit désormais savoir répondre à des besoins spécifiques comme l'accès aux biothérapies et l'éducation des patients.

Pour répondre à la seconde exigence qu'est la décision collégiale, le futur PH ne doit pas être seul et s'entourer d'autres « cerveaux » afin aussi d'assurer sa formation continue par le biais de bibliographies, de staff d'enseignement et de réunions de révision de dossiers.

Les services de rhumatologies et des urgences doivent pouvoir accueillir les urgences médicales et sociales et collaborer, par exemple, sur la prise en charge des douleurs aiguës. La collaboration médecins de ville/médecins hospitaliers peut s'établir à travers un réseau de soins.

En bref lorsque l'on souhaite être nommé PH, il est nécessaire de bien connaître la structure dans laquelle on va travailler afin de l'améliorer en collaborant avec les autres spécialités, le personnel soignant, les médecins de ville et les autres centres hospitaliers.

Pour finir le Professeur Dougados a détaillé de nombreux conseils de bonne pratique pour réaliser une analyse systématique de la littérature et pour bien rédiger une publication.

Quel que soit le travail toujours bien garder en tête la structure IMRAD, acronyme de Introduction, Matériel et méthodes, Résultats And Discussion.

La rédaction médicale nécessite un important travail préliminaire. Plusieurs étapes sont à réaliser avant de débiter l'étude proprement dite. Ces étapes sont la définition du projet, l'analyse de la littérature, la rédaction de l'introduction, du protocole et du chapitre matériel et méthode. Ensuite, et après avoir collecté les données, viennent l'analyse statistique, la rédaction de la discussion et la soumission à une revue (d'Impact Factor élevé de préférence...). L'ultime étape avant la publication définitive est de répondre aux « reviewers ».

Cette journée a manifestement rempli son but et nous a permis de « lever la tête du guidon » en insistant sur des sujets transversaux, différents de notre pratique clinique hospitalière quotidienne. Même s'il s'agit d'une évidence, nous n'y réfléchissons pas toujours, nous ne serons pas internes toute notre vie.

La commission nationale de qualification en rhumatologie

Jean-Michel RISTORI

Pour beaucoup d'entre nous la qualification en Rhumatologie passait par une voie unique celle des DES ; Daniel Bontoux lors de notre réunion de septembre 2004 nous a révélé l'existence d'une autre voie : celle de la commission de qualification du conseil national de l'ordre des médecins. Cette commission de qualification est double, la première dite de première instance, la seconde dite commission d'appel.

Qui en est tributaire ?

Les médecins français à diplôme étranger, les médecins français « ancien régime » et depuis le décret publié au J.O. du 21 mars 2004 les médecins ayant débuté leurs études après la réforme de 1983.

Les conditions d'éligibilité : « le médecin justifie d'une formation et d'une expérience équivalentes à celles requises pour l'obtention du diplôme d'études spécialisées (DES). ».

Les deux commissions de qualification sont présidées par un universitaire proposé par l'Ordre et nommé par le Ministre de la santé, et réunissent

4 autres membres : deux désignés par les organisations professionnelles et deux autres par l'Ordre, le plus souvent universitaires.

Compte tenu du renouvellement en 2005 des membres de ces commissions, élus pour 5 ans, en accord avec le COFER, il a été proposé que la présidence de la *commission de première instance* soit confiée à Jean-Michel Ristori et Charles Masson et celle de la *commission d'appel* à Gérard Chalès et Pierre Bourgeois.

L'importance réelle de cette voie de qualification est difficile à estimer, Daniel Bontoux avait évoqué en 2003-2004, 8 qualifications, ce qui représente pour ces 2 années près de 19 % des qualifications en rhumatologie... et 2005 ouvre aux médecins « nouveau régime » la possibilité de changer de spécialité, l'amplitude de ces transferts n'est pas prévisible. Par contre cette voie de qualification nécessite une réflexion sur les critères d'évaluation de façon à montrer une cohérence avec ceux de la qualification des DES, tant pour la pratique que pour les connaissances théoriques ; les unités de valeur sont une des réponses, mais nécessitent une adaptation.

Président : Maxime DOUGADOS

Hôpital Cochin

Service de Rhumatologie B

27 rue du Faubourg Saint-Jacques

75014 PARIS

Tel : 01 58 41 25 62

Fax : 01 43 54 92 56

e-mail : maxime.dougados@cch.aphp.fr

Avec le soutien de



la médecine fondée sur les preuves.